

En Harmonie

Ce fut un soir du mois de Thot en la saison de Sha'^[1] qu'un M.: I.:^[2] qui passait par là, posa cette question concernant l'Harmonie en Loge qui est essentielle avant toute mise en œuvre pour forger l'initiation :

Comment faire régner l'harmonie en loge ?

En ce triste soir de janvier toutes et tous furent muets ! Evidemment il fallait en premier lieu se poser cette première question :

Qu'est-ce donc que cette harmonie maçonnique ?

Premier constat : Comme il y a une Loi qui règle l'ordre et les mouvements du ciel, de même il doit y avoir une Loi qui règle l'harmonie entre les humains dans la Cité, et une Loi Morale, fruit de la sagesse qui doit ordonner l'individu lui-même. L'ordre humain, dans la Cité comme chez l'individu, doit se calquer sur l'ordre cosmique, mais celui-ci n'est que la traduction d'un autre ordre : Celui de la Justice elle-même.

Second constat : La Loi d'harmonie est définie par les justes proportions entre les éléments constitutifs de chaque être, de chaque ensemble, que ce soit l'organisme vivant, l'humain, la Cité, ou même : L'œuvre d'Art. Toutes ces justes proportions s'expriment par le nombre d'or. « Un » nombre d'or, ou proportion sacrée, traduit l'idée selon laquelle il y a une "commensurabilité". Même pour celles et ceux qui, peut-être à juste titre, n'accorde pas de crédit à ce nombre dit d'or, ils peuvent constater qu'il y a commune mesure, correspondance, analogie entre les parties composant un Tout et entre les parties et le Tout lui-même pour voir une harmonie.

A l'origine de cette proportion, de cette harmonie, nous trouvons ce que les sages nomment "l'arété". Dans les poèmes d'Homère, l'arété s'applique indifféremment à un Ulysse comme à une Pénélope. Homère associe cet arété à la bravoure, à l'efficacité. Celle ou celui qui réalise l'arété sait atteindre ses buts, fait usage de toutes ses facultés - force, bravoure, esprit, ruse, acuité - pour obtenir des résultats probants. L'arété est explicitement liée à la connaissance. Les romains traduisirent arété par le latin *virtus*, qui en français a donné vertu ; soit : " la vertu " :

" La vertu de chaque être ne vient pas du hasard mais est constituée par l'ordre que lui donne une structure et une belle ordonnance". écrit Platon (Georgias 504 A).

Ainsi, ceux qui construisent des vaisseaux s'efforcent de mettre en ordre et en harmonie, les divers matériaux dont ils disposent. Les architectes agissent de même. Ainsi, dans la Cité, "l'ordre et la règle" s'appellent : légalité, respect des lois, et c'est le respect de la loi qui fait les humains justes et réglés vivant ainsi en harmonie.

Par contre toutes ces règles, toutes ces lois ne peuvent être considérées que lorsqu'elle corrobore une loi essentielle qu'est la loi naturelle. En effet tout ce qui déroge à l'unité de l'univers le déséquilibre et, par là, le conduit à sa perte. Malheureusement la première perte que nous pourrions constater serait celle de la vie terrestre. Ceci renforce l'une des pensées fondamentales des anarchistes qui ne cherchent pas le chaos mais bien cette règle essentielle qu'une loi ne peut aller contre la seule loi respectable : La loi naturelle. Et comme disait Georges Brassens :

"La seule révolution possible, c'est d'essayer de s'améliorer soi-même, en espérant que les autres fassent la même démarche. Le monde ira mieux alors."

Peu à peu se dessine le portrait du sage, donc celui de l'**INI**, celui d'un humain qui s'efforce de faire régner la justice dans la Cité et dans l'esprit de ses concitoyens, d'y faire germer la tempérance sans laquelle il ne saurait y avoir « *d'harmonie dans l'humanité comme dans l'humain* ». Faire régner le beau, le bon, le vrai ; ceci est la plus juste des justices.

Socrate résume admirablement cette philosophie quand il réplique à Calliclès :

"Les sages disent que le ciel et la terre, les dieux et les hommes sont unis ensemble par la tempérance, la règle, l'amitié et la justice, et c'est pour cela qu'ils donnent à cet univers le nom d'ordre (le cosmos) et non de désordre et de dérèglement".

De plus, pour parodier Socrate nous pourrions dire que : Sans égalité il n'y a point de justice ; sans liberté la règle devient contrainte ; et sans fraternité... l'harmonie n'est pas.

Et la Loge dans tout cela ? Elle n'est que le reflet du cosmos, c'est-à-dire, en notre monde, le reflet de la fenêtre du haut recréée.

Nous avons dit le beau, le bon, le vrai, mais renchérissons en affirmant comme nous le dit Khalil Gibran qu'il n'y a pas d'harmonie sans beauté: « La beauté est l'éternité se contemplant dans un miroir. » La Loge miroir du Cosmos.

Et si maintenant nous tentions de répondre à cette seconde question :

Comment cette harmonie « cosmique » peut-elle régner en nos ateliers ?

Et si cela était par le respect de la mécanique ou de la méthodologie maçonnique !

Je constate que l'**INI** à l'ouvrage, s'efforce de bâtir un édifice, de réaliser une œuvre, qui réponde des lois de l'équilibre et de l'harmonie. Nous retrouvons dans la philosophie maçonnique ces idées d'ordre et d'harmonie, avec une dissimilitude importante : L'ordre cosmique est donné, il est "déjà là", il est "acté", il est un ordre que le F.:M.: peut s'efforcer de connaître et d'imiter, alors que l'ordre humain n'est pas attribué, n'est pas réalisé, il est à bâtir, il est à conquérir et à créer, soit par une imitation de l'ordre cosmique lui-même, soit par une véritable invention de notre conscience. Tel l'acte de l'architecte, tel l'**Art royal** qui est la pour créer et bâtir « l'Œuvre » en harmonie.

L'architecture se caractérise par la lutte entre la pesanteur venant de la matière et l'impulsion qui vient des neurones. L'Esprit (neurones) tend vers la lumière ainsi l'architecture s'oppose à la nature et participe à la vie de l'esprit comme l'humain qui est tenu de lutter contre les forces des ténèbres pour s'efforcer de faire triompher la lumière sur ses ténèbres.

Or, le F.:M.: se veut, au sens symbolique, Architecte, c'est-à-dire bâtisseur de son Moi profond, de sa propre destinée et par la, de l'élévation et du perfectionnement de ses SS.: & FF.: comme de tous les humains. La **Loge** maçonnique est le lieu permettant au F.:M.: donc à l'humain, de passer du désordre à l'ordre (cosmos), du chaos à l'harmonie, de la servitude à la liberté, des ténèbres à la lumière. C'est par cela que j'argumente le point, que je dis de détail, comme quoi l'**INI** est en fait le **G.:A.:D.:L.:U.:** ^[3] car son univers participe de l'univers au point de s'y confondre.

Mais pourquoi cette harmonie devrait-elle régner en nos Loges ?

Et bien chers **INI** parce que je crois que la raison d'être de l'harmonie en notre Loge est de rassembler ce qui est épars suivant l'exemple cosmique, d'une part...

Et que nous ne pouvons pas faire autrement que d'« **Être** en harmonie » si nous voulons renaître de et par l'initiation.

Ne sommes-nous pas assembler pour « tous » aller à **la quête** du « **vrai** » ?

Ne sommes nous pas en « **corps constitué** » pour offrir le « **bon** », par le meilleur de nous même ?

Ne possédons-nous pas la sagesse de l'esprit, la force du cosmos et l'harmonieuse « **beauté** » qui sont incessibles pour bâtir notre Temple en fait pour ériger « **LE** » Temple par « **LA** » Loge ?

Nous, « P* » : A. : D. : L. : U. : , (*petit, si grand vous choque) sommes dans l'obligation d'affirmer que sans harmonie le Temple n'est qu'un amas de pierres bancales, au mieux, un amoncellement approximatif. Maintenant si être **INI** n'est pas notre arété contentons-nous alors d'appliquer cette autre citation de Georges:

*« Gloire à qui n'ayant pas d'idéal sacro-saint
Se contente de ne pas emmerder ses voisins. »
(Brassens - Don Juan)*

Comme nous dit notre F. : Jean B...n (le 8/6/2015):

Et si ce mot d'**Harmonie** était en F. : Mie. : , encore plus important que celui de Fraternité !

Voilà. Je suis entré en Loge par un beau soir de ce début septembre. J'y fus... J'y fus heureux... J'y sentis l'envie de connaître la raison d'**Être** heureux en cette assemblée...

Et en fait !

Si c'était « notre » harmonie qui « me » soufflait ce « comment » d'**Être** ?

L. : E. : R. : C. : Γ&γf Κερσελ 21/01/14 ® le 6015/04/09

[1] En grégorien fin aout et la rentrée de septembre

[2] **M. : I. :** = Maître installé.

[3] Ou bien le **G. : G. : D. : D. : M. :** Grand Géomètre des Deux Mondes